

• Isabelle Delisle, conférencière invitée au congrès de la FAFA:

Vieillir et s'accomplir

FRANÇOIS PAGEAU

FALHER — Isabelle Delisle, spécialiste en gérontologie et thanatologie, était de passage dans la province dans le cadre de l'assemblée annuelle de la Fédération des aîné(e)s Franco-Albertains, la FAFA, qui se déroulait à Falher les 5, 6 et 7 juin derniers. Elle y donnait une conférence dans laquelle elle abordait deux thèmes: *L'aîné et la solitude* ainsi que *Vieillir et s'accomplir*.

Originaire du Québec, madame Delisle s'intéresse au phénomène du vieillissement depuis 1979. Au début des années 1980, elle enseignait aux aînés au CEGEP de Sherbrooke. C'est à cette époque qu'elle a écrit un livre sur la santé et un autre ayant pour titre *Les grands tournants de la vie*. En 1984, l'Université du Québec à Hull demande à Isabelle Delisle d'enseigner des cours en gérontologie (étude de la vieillesse) et en thanatologie (étude des aspects biologiques et sociologiques de la mort).



"En l'an deux mille, dans le monde, il y aura 600 millions de personnes au-dessus de 65 ans; alors, si on vit jusqu'à 90 ans, on est aussi bien de bien vivre ces années".

Isabelle Delisle

Depuis, elle parcourt le monde en donnant des conférences à un public de plus en plus large. «Depuis le début des années

1980, on dirait qu'il y a moins de tabous de la part des jeunes face aux personnes qui vieillissent. Par exemple, ma

mère, qui a 84 ans, se promène partout avec mes nièces, elle est très positive; on a donc tendance à oublier son âge et c'est bien. Les aînés ont tendance à s'impliquer plus, et on se rend compte que, si l'énergie est là, on peut continuer à avoir des projets et mener une vie active», explique Isabelle Delisle.

Le vieillissement général de la population explique en partie le regain d'intérêt pour la gérontologie: «la vie est plus longue, aujourd'hui; avant, les gens mouraient plus jeunes», déclare madame Delisle. La dénatalité joue aussi un rôle important dans le vieillissement de la société. Que faut-il faire pour répondre aux besoins des aînés? «Moi je trouve qu'il y a une éducation incroyable à faire. Après toutes les recherches que j'ai effectuées, je me sens prête à mettre sur pied un projet d'émission de télévision afin de rejoindre un public plus large et faire cette éducation. Par exemple, les aînés vivent une situation de dépendance envers

les médicaments; j'aimerais montrer aux aînés qu'en développant une attitude positive, on réduit sa dépendance aux médicaments.»

Madame Delisle a réalisé un vidéo qui porte sur cette attitude positive. La projection de ce vidéo lors du congrès de la FAFA a suscité beaucoup d'intérêt et de commentaires de la part des participants. La grande majorité des problèmes liés au vieillissement, selon madame Delisle, se passent dans la tête des gens.

«En l'an deux mille, dans le monde, il y aura 600 millions de personnes au-dessus de 65 ans; alors, si on vit jusqu'à 90 ans, on est aussi bien de bien vivre ces années».

• L'Acadie accueille le G-7 et parle encore au monde:

Un spectacle d'une heure pour le Sommet économique

OTTAWA (APF): L'Acadie présentera un spectacle d'une heure lors du Sommet économique annuel du G-7 à Halifax, qui sera télédiffusé d'un océan à l'autre sur les ondes de la Société Radio-Canada.

Intitulé *Une accessible étoile*, le spectacle sera présenté le samedi avant-midi, 17 juin, et sera sous la présidence d'honneur de l'épouse du premier ministre canadien, Aline Chrétien.

La Société nationale de l'Acadie (SNA), qui organise l'événement, cherchait une façon de profiter de la venue à Halifax des chefs des sept plus importants pays industrialisés, du 15 au 17 juin, pour faire connaître l'Acadie au monde. «Au début,

c'était tellement gros, qu'on se disait que ce n'était pas possible», explique le secrétaire général de la SNA, René Légère.

C'est au mois de janvier, lors de la signature de l'entente France-Acadie à l'Université Sainte-Anne en Nouvelle-Écosse, que l'idée d'un spectacle a germé dans la tête des organisateurs, à la suggestion des Français.

Les Acadiens veulent livrer un message de fraternité et de paix aux dirigeants du G-7 et à leurs invités. Un message qui tourne autour de la reconnaissance des petits peuples de la planète et de leur contribution à l'humanité.

«Aux nations les plus riches,

le peuple acadien lancera un appel au respect de la planète et à la reconnaissance des différentes identités culturelles qui y vivent», lit-on dans un document qui résume le concept du spectacle.

Les organisateurs du Sommet du G-7 à Halifax attendent plus de 2 000 journalistes, dont 200 de la France. La SNA pense que plusieurs d'entre eux, et pas seulement les Français, assisteront au spectacle. Les Japonais, par exemple, connaissent depuis longtemps le poème *Évangéline* de l'américain Henry Longfellow, qui a pendant plusieurs années été un auteur proposé au programme scolaire japonais.

Outre ce spectacle, un restaurant typiquement acadien ouvrira ses portes à Halifax durant la semaine du G-7, et servira aux visiteurs du monde entier des mets typiquement acadiens.

Finalement, la SNA prévoit rencontrer le président de la France, Jacques Chirac, qui en sera à une première visite en Amérique depuis l'élection présidentielle. M. Chirac est un ami de longue date de l'Acadie. Alors qu'il était maire de Paris, il avait même inauguré une Place de l'Acadie dans le quartier latin de St-Germain des prés.

L'an dernier lors du Congrès mondial acadien qui avait lieu

au Nouveau-Brunswick, les Acadiens avaient présenté un extraordinaire spectacle intitulé *L'Acadie parle au monde et le monde lui répond*. Diffusé lui aussi sur les ondes de Radio-Canada, ce spectacle à grand déploiement avait attiré plus de 20 000 personnes à Shédiac, dans le sud-est de la province.

L'Acadie aura donc, avec le Sommet du G-7, une deuxième chance de «parler au monde».

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

XX67 (U)

21L 5

10015349

MICROFILM INC. SOCIÉTÉ CANADIENNE DU
464 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL PQ H2Y 2S1

RÉUNIR ET AGIR



5e congrès de la Fédération
des aîné.es franco-albertain.es



FALHER — Tel fut le thème du 5^e congrès de la Fédération des aînés franco-albertains qui a réuni 75 personnes d'un peu partout dans la province au Centre Notre-Dame de Falher.

La première journée du congrès a donné place à des conférencières fort intéressantes. Nicole Laframboise a permis aux aînés de visionner un vidéo présentant des mises en scène d'aînés victimes d'abus tels la violence familiale, l'exploitation financière, la sollicitation à domicile et les propriétaires. Ce vidéo, une production de la FAFA et de Mme Laframboise, s'intitule *Il faut briser le silence*. En terminant son atelier, la conférencière mentionnait que les aînés devraient s'impliquer davantage au sein des écoles. Ils ont une richesse d'amour et d'expérience à transmettre aux enfants qui sont souvent loin de leurs propres grands-parents. Isabelle Delisle a quant à elle parlé de l'aîné et de la

solitude. Avec une grande simplicité, elle a fait part de véritables bijoux comme celui-ci: «Celui qui n'a pas quelqu'un pour le regarder vit la solitude.» Souvent les enfants sont loin et les lettres et les appels se font rares. L'aîné vit souvent l'incommunicabilité avec les jeunes. Il a un sentiment d'inutilité. Il est toujours en attente... surtout en attente du contact humain.» Elle a souligné la différence entre la solitude et l'isolement. L'interaction, le voisinage est primordial pour éviter l'isolement et la solitude.

Fernande Bergeron est aussi venue présenter le nouveau programme *La vie continue* qui sera offert à l'automne prochain.

Cette première journée s'est terminée par une soirée sociale de musique et de chants.

La deuxième journée du congrès a donné lieu à la réunion annuelle de la FAFA. Il est à noter que Lucille Olstad a été élue deuxième vice-présidente et que Lucie Beauchemin, trésorière sortante, a été élue conseillère. Une trésorière sera élue par le conseil d'administration.

Par: NOËLLA FILLION

Le centenaire de Beaumont: deux témoins du temps en parlent

N.D.L.R. Dans le cadre du centenaire de Beaumont, Le Franco est heureux de publier ces textes tirés du journal de l'abbé Jean-Baptiste Morin, prêtre colonisateur de l'époque. Le Franco aimerait aussi remercier le révérend père Camille Dozois pour sa recherche et sa collaboration.

Beaumont fête ses 100 ans le 30 juin et 1, 2, 3 juillet prochains dans le contexte de la Fête franco-albertaine. C'est un moment propice pour souligner la présence francophone dans la région d'Edmonton, qui célèbre cette année son bicentenaire.

Le premier registre de la paroisse de Beaumont, don de Monseigneur Grandin en juillet 1895 «pour servir à l'historique de la dite paroisse et à l'enregistrement des actes de baptême, mariage et sépulture» contient aux pages 156-160 des textes de l'abbé Jean-Baptiste Morin et de l'abbé Émeric Beuparlant qui esquissent les premières années de la paroisse de Beaumont.

Soeur Alice Trottier, f.J., dans son *Jean-Baptiste Morin: journal d'un missionnaire-colonisateur, 1890-1997*, avait déjà publié aux pages 255 et 256 un précis historique de Beaumont qu'elle avait trouvé dans le «Diurnal» de l'abbé Morin. Le texte du registre de Beaumont est en substance le même, mais comporte des variations importantes: il y a des détails ajoutés, d'autres omis. Ce texte, que nous présentons ici serait à lire en parallèle avec le texte recueilli par Soeur Trottier.

Le texte a été retranscrit tel quel.

*Précis historique de la paroisse St Vital de Beaumont
page 158*

Au mois de juillet 1895, des pétitions furent envoyées au gouvernement pour demander un service hebdomadaire de la malle d'Edmonton. Deux mois plus tard, Mr Ludger Gagnon était nommé maître de poste et la malle nous arrivait régulièrement tous les vendredis.

Les citoyens anglais et protestants de la localité firent objection à ce que notre bureau de poste portât le nom de Sandy Lake. Ils voulaient réserver ce nom anglais pour eux-mêmes. Nous nous rendîmes volontiers à leur juste désir, et nous adoptâmes le nom français de Beaumont, Alberta à raison du joli monticule sur lequel l'église est construite. De ce jour la colonie canadienne porte le nom canadien de St Vital de Beaumont, Alberta, T.N.O.

page 159

Pour 10 mois encore la colonie fut desservie par les révérends Pères Oblats de St Albert. Les pères LeMarchand, Végreville et Tissier viennent tour à tour pour le service religieux. Au printemps 1896, le révérend Mr Méderic Beuparlant — prêtre du diocèse de Montréal, sur la demande de Mgr Grandin et avec l'assentiment de son ordinaire Mgr Fabre — vint prendre la direction de la paroisse et travailler au parachèvement de l'église et du presbytère.

Il est peut-être à propos de mentionner les noms de nos principaux bienfaiteurs. Mr l'abbé Morin nous a apporté à différents temps les objets suivants:

- 1 cloche de 800 lbs, venant de la paroisse [de] Verchères
- 1 set de chandeliers en argent des P. Rédemptoristes
- 1 set d'ornements venant du révérend P. Piette, ptre
- 1 chemin de croix venant de Verchères
- un missel venant du curé Jeannet, ptre
- 1 calice, burettes, encensoir, lampe, linge, de Mgr Grandin
- une boîte de linges, surplis, aube, etc. [de] Dame Villeneuve
- un paquet de livres, de fleurs, etc. [de] Dame Juge Gill

Ces objets ont été acquis à divers titres, la cloche a coûté \$100, les chandeliers \$30.00, le reste a été donné à titre gratuit.

*[signé] J.B^e Morin
ce 10 avril 1896*



Archives provinciales de l'Alberta à Edmonton, collection oblate, photo P 6724.
*Château Lac Louise dans les Montagnes Rocheuses
vers 1930. Une scène majestueuse qui ne vieillit pas.*

ALBUM SOUVENIR

Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales.

• Boubacar Touré, journaliste malien:

DU MALI À FALHER: LA GRANDE FAMILLE DES JOURNALISTES FRANCOPHONES

FRANÇOIS PAGEAU

EDMONTON — Boubacar Touré est journaliste à la radio nationale du Mali. Il a séjourné trois semaines en Alberta, en mai dernier, dans le cadre d'un programme d'échange entre son pays et le Canada. Son partenaire d'échange, Denis Martin Chabot, journaliste à CHFA, a effectué son stage au Mali en novembre 1994.

Boubacar a déjà parcouru le nord de la province, de Plamondon à Rivière-la-Paix. Rien de mieux pour prendre le pouls d'une communauté. Toute une odyssée pour ce journaliste qui a complété ses études en Russie, de 1984 à 1990 et qui découvre non seulement l'Alberta, mais aussi la façon de vivre des Nord-Américains.

FORMATION EN RUSSIE

«En ex-URSS, c'était une formation assez normale. Il y avait ce qu'on appelle un peu d'endoctrinement politique, nécessaire à l'époque, mais à part de ça, toutes les théories journalistiques qu'on enseigne dans les écoles occidentales, c'était la même chose. J'ai fait aussi des stages à Moscou international; après trois mois de stage, on a décidé de me choisir comme collaborateur, pour parler des problèmes que rencontrent habituellement les étudiants étrangers en ex-URSS.»

L'apprentissage de la langue russe faisait évidemment partie du programme d'études. Boubacar a aussi eu l'occasion de connaître le système soviétique au moment de son déclin.

«J'étais sur place lors de la chute du mur de Berlin. Côté russe, c'était un soulagement. Parce que l'ancienne R.D.A. était considérée comme le pays socialiste le plus avancé dans le règlement des problèmes sociaux. Il y avait là-bas un léger «mieux» par rapport aux autres pays socialistes, avec des biens de consommation qui étaient à la portée des gens et de très haute qualité; bien avant la chute du mur, il y avait beaucoup de Soviétiques qui allaient en vacances en R.D.A. justement pour en rapporter des magnétophones et des pantalons, qu'on ne trouvait pas souvent sur le marché moscovite.»

RETOUR AU MALI

De retour dans son pays, Boubacar Touré effectue des stages à la radio nationale du Mali. C'est l'occasion pour lui de mettre ses compétences à l'épreuve et vivre les changements qui s'étaient produits au Mali durant son absence.

«Je suis arrivé juste au moment où le processus démocratique débutait. Une opposition commençait à se faire entendre par la voix de plusieurs journaux privés qui s'opposaient au régime militaire en place, qui avait régné pendant 23 ans sans partage. C'était donc une période assez exaltante et



Photo: François Pageau

Boubacar Touré

importante de l'histoire du Mali. Je suis allé directement à la radio nationale et j'ai demandé à être stagiaire. C'est là que j'ai vu comment les choses évoluaient. J'ai pu me rendre compte de la mainmise de l'État sur les médias.»

Position difficile pour un journaliste. Heureusement pour Boubacar, la politique l'intéresse peu; c'est pourquoi les différentes crises politiques n'ont eu que peu d'influence sur sa carrière.

«Je peux l'affirmer haut et fort, je suis sans affiliations politiques. Pour la simple et bonne raison que, dans mon pays, les associations politiques reflètent beaucoup plus des conflits entre des personnalités différentes plutôt que des conflits de logique ou de politique.»

Le Mali est une ancienne colonie de la France; la langue officielle y est encore le français, mais elle côtoie plus d'une trentaine de langues différentes; nos problèmes de bilinguisme au Canada semblent bien futiles

en comparaison...

«C'est en 1990 qu'a été créée l'ORTM, l'Office des radiotélévisions du Mali et jusqu'à présent, à la radio nationale, il y a 8 ou 9 langues qui sont utilisées en plus du français. Dans presque toutes les stations privées, on parle à la fois le Bambara et le français; il y a même des stations qui n'hésitent pas à aller chercher un auditoire au niveau d'autres communautés linguistiques.»

DE BAMAKO À FALHER

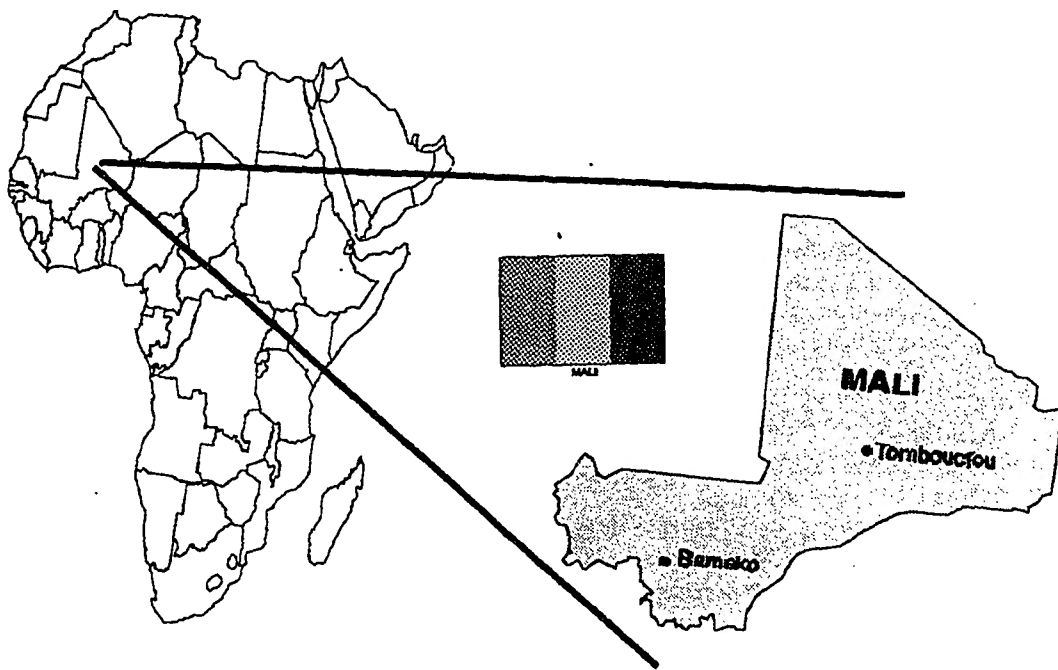
Puisque j'ai la chance de parler à Boubacar alors qu'il se prépare à repartir et qu'il a déjà fait l'expérience de la communauté franco-albertaine, je parie qu'il a quelques anecdotes à me raconter qui illustrent le choc culturel qu'il a vécu.

«Ce qui m'a frappé le plus, c'est la richesse du pays; je ne croyais pas qu'on puisse être

aussi riche. En Union soviétique, il y avait une pénurie de presque tout. Autre différence que j'ai peut-être vue ici, quand on invite quelqu'un à aller prendre un pot dans un bar, la personne qui invite n'est pas obligée de payer pour l'autre. Chez nous, celui qui invite est celui qui doit faire tout. Récemment, il y a une personne qui en a invité une autre en lui disant: en venant, apporte ta chaise parce que je n'en ai pas assez chez moi; et l'autre lui répond d'accord, pas de problème. Si ça se passait au Mali, la personne invitée accepterait l'invitation, mais ne se rendrait pas, puisqu'elle considérerait ça comme un affront, une insulte. Comment peux-tu m'inviter avant de t'assurer d'avoir une place pour moi? Ce n'est pas important que tu me trouves une chaise: même si ce n'est qu'un coussin, une natte ou un caillou, ça ira! Mais je crois que c'est la définition de l'hospitalité qui est différente. Au Mali, il arrive même que l'invité exige ce qu'il veut! (rires). Autre différence: quand un Malien te donne rendez-vous à 9 heures, c'est pas un problème, il peut arriver à 9 heures trente! Alors qu'ici, quand on donne un rendez-vous à 9 heures, c'est à 9 heures... la ponctualité, ici, c'est important.

Par contre, en Alberta, les gens sont très ouverts; je me sentais presque comme chez moi. Je me faisais un cliché de la vie en Amérique: je me disais que les gens étaient très

individualistes, qu'ils ne s'ouvraient pas aux autres et préféraient leur vie à eux. Mais vraiment ça été le contraire. J'ai été surpris quand je suis allé à Saint-Isidore, dans la région de Rivière-la-Paix, de comprendre que là-bas, les gens ont un esprit communautaire qui est très proche de l'esprit communautaire que nous avons au Mali. Vraiment, j'ai été surpris par les fermiers de cette région qui sont prêts à donner ce qu'ils ont à l'autre pour qu'il réussisse dans la vie. C'est quelque chose qui m'a fasciné et émerveillé. Lorsque j'étais dans la région de Falher, il nous restait une entrevue à faire avec un fermier. On est venu un peu en retard chez lui, et bientôt il allait faire nuit. Moi, je ne sais pas conduire, et mon ami Denis-Martin Chabot était fatigué. Donc, quand on est allés voir ce monsieur qui s'appelle Fernand Sylvain, il nous a dit: écoutez, il se fait tard, vous venez dormir chez moi. Et ce n'est pas tout! Quand nous sommes arrivés chez lui, sa femme était très contente de nous voir et elle nous a préparé à manger. Et le plus surprenant, c'est que le lendemain, ils sont partis au boulot en nous laissant seuls dans la maison... Il faut avoir confiance dans les gens pour faire ça! Je savais que je pouvais me tromper dans mes idées préconçues sur les Nord-Américains, mais à ce point-là, je ne croyais pas! (rires) Je rapporte donc de très bons souvenirs de l'Alberta.»



LE MALI

Anciennement le Soudan français.

Population: plus de 7 millions.

Pays agricole. Monnaie: le franc.

Capitale: Bamako.

Langues: français, bambara, malinké, dioula, songhaï, dogon.

Editorial

Les petits bobos d'une grande communauté

Il y a un mot que je ne peux pas supporter. Quand je l'entends, mes nerfs se crispent, mon estomac se noue, je subis une éruption d'urticaire, la sueur perle mon front et je vois rouge. Le mot en question?

Réunion.

Inoffensif, composé d'à peine 7 lettres, facile à prononcer. À l'origine, signifiait s'unir de nouveau. Mais la réunion, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est l'endroit parfait pour développer toute une foule de symptômes désagréables issus de notre mode de vie trop rapide: stress, ulcères, excès de caféine, colères incontrôlées qui frisent parfois l'apoplexie. C'est aussi l'endroit où votre meilleur ami peut soudainement se transformer en pire ennemi et vice versa. La plupart d'entre nous sommes membres d'une association, que ce soit un comité de parents, les Chevaliers de Colomb ou toute autre association professionnelle. Étant francophones, la tendance à se réunir est plus puissante encore. Et la plupart de nos organisations souffrent de «réunionite» aiguë.

Pourtant, il serait si facile d'être productif en réunion, si chacun faisait sa part de travail. Voici quelques éléments qui devraient être considérés avant de convoquer une réunion:

-Est-ce que les circonstances justifient une réunion de tous les membres impliqués ou est-ce qu'une conversation à deux suffirait?

Pourquoi déranger une personne qui n'a que deux phrases à dire pendant trois heures...

-Est-ce que toute l'information nécessaire à une prise de décision est disponible?

Les pires réunions sont celles où on passe trois heures à remettre les décisions à plus tard, faute de renseignements précis.

-Combien de temps pouvons-nous consacrer à cette réunion?

Afin d'éviter les prolongations excessives, toujours organiser les réunions après le travail et avant le souper. Je vous garantis que la durée des rencontres sera coupée de moitié.

-Qui présidera la réunion?

Le brillant inventeur des procédures de réunions a compris que le rôle du modérateur, ou président, est primordial. Il a pour rôle d'éviter qu'on ne s'étende trop longtemps sur un sujet, d'empêcher une personne de monopoliser la conversation et de s'assurer que les propositions amenées sont claires et bien comprises de tous.

En tant que participant, il y a aussi beaucoup de façons de contribuer à rendre une réunion efficace:

-Lire la documentation AVANT la réunion; ça évite aux autres de perdre une demi-heure à tout expliquer de nouveau.

-Prendre des notes sur les thèmes dont on aimerait discuter.

-S'arranger pour arriver À L'HEURE PRÉVUE. Les réunions qui commencent en retard commencent mal.

Ce ne sont là que quelques suggestions mais elles peuvent aider à se simplifier la vie. Je le sais parce que j'ai eu droit à plus que ma part de réunions jusqu'ici. Et j'ai appris une chose: se réunir, c'est important. Mais agir, ça l'est encore plus.

François Pageau

Courrier des lecteurs

Réplique aux «Excuses aux enseignants du Pavillon La Vérendrye»

Il est très regrettable que M. Renaud prétexte des excuses envers certaines membres de notre communauté pour mieux en attaquer d'autres. Les prémices invoquant une mauvaise interprétation sont d'autant plus faibles que, depuis plus de 26 ans, l'auteur a enseigné à plusieurs générations d'étudiants universitaires comment utiliser la langue française afin d'exprimer correctement leurs idées. Il est dommage de constater que M. Renaud en tant que parent refuse de reconnaître l'importance des activités mises sur pied pour le bénéfice de nos enfants qui fréquentent le Pavillon La Vérendrye et le support offert aux professeurs par les membres de l'exécutif du conseil consultatif des parents et des professeurs du Pavillon La Vérendrye (CCPP) comme étant des moyens très importants d'améliorer la vie communautaire de nos enfants. La levée de fonds décrite est le moyen qui permet la mise sur pied d'activités complémentaires au programme d'étude. Les reproches adressés aux membres de l'exécutif du CCPP sont erronés puisque plusieurs projets ont été exécutés, seul ou en collaboration avec d'autres organismes, tels que: la mise sur pied d'un casse-croute offrant des aliments nutritifs, l'exposition à la bibliothèque municipale, l'heure des honneurs, le coucher à l'école et le développement d'un partenariat efficace avec les professeurs en plus de plusieurs projets de levée de fonds. L'excellent travail effectué avec acharnement par les membres de l'exécutif a été reconnu par tous les autres parents et professeurs présents à la dernière assemblée du CCPP le 1er mai dernier. Monsieur Renaud a contribué au développement de la francophonie de la région de Lethbridge dans le passé. Malheureusement, ses commentaires non fondés ne stimulent aucunement le développement d'un «sens communautaire».

Les autres organismes impliqués dans l'éducation française à Lethbridge: Conseil coordination de la région sud, Conseil régional pour l'éducation française à Lethbridge et le Conseil des professeurs du Pavillon La Vérendrye.

Le Franco est heureux de publier les commentaires de ses lecteurs sur des sujets d'actualité ou d'intérêt général. Les témoignages et les réactions à des textes parus dans nos pages sont également bienvenus. Toutefois, puisque l'espace dont nous disposons est limité, nous nous réservons le droit de raccourcir les textes. Nous en retrancherons au besoin, les passages diffamatoires ou de nature à offenser par leur ton ou leur contenu. Les propos publiés dans *Le courrier des lecteurs* représentent uniquement l'opinion des signataires des lettres. Leur publication ne signifie pas que le journal partage ce point de vue. Toutes les lettres doivent être signées et accompagnées d'un numéro de téléphone et d'une adresse, afin que nous puissions entrer en contact avec l'auteur si nécessaire.

La rédaction

TRAVAIL OBLIGATOIRE
POUR LES ASSISTÉS
SOCIAUX ?...

TU VOIS:
DES JOBS,
Y'EN A EN MASSE
POUR CEUX QUI VEULENT
TRAVAILLER!



LE FRANCO

Depuis 1959, le seul journal de langue française en Alberta

Directeur: François V. Pageau
Adjointe, administration, publicité: Micheline Brault
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Lynda Gagnon
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone

Correspondants régionaux

Bonnyville: Lucie Lavoie
Calgary: Jacques Girard
Centralia: Julie Bouchard-Dallaire
et Lucienne Brisson (St-Albert)
Jasper: Marie-Joëlle Driard
Medicine Hat: Guy Larocque

Lethbridge: Adjoa Savage
Plamondon: Lina Labonté
Rivière-la-Paix: Sophie Savoie (St-Isidore)
et Noëlla Fillion (Donnelly)
Saint-Paul: Jean-François Coulombe

Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.

Le Franco

8923, 82^e Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581 • Télécopieur: (403) 465-3647

La reproduction des textes - en tout ou en partie - est encouragée. Les utilisateurs devront cependant obtenir l'autorisation préalable du Franco et citer l'origine du texte.
Les clients ont cinq jours, à partir de la date de publication, pour nous signaler une erreur dans leur annonce. Dans la mesure où nous sommes responsables du problème, le client pourra obtenir une compensation proportionnelle à l'importance de l'erreur.
Le client doit, en retour, examiner attentivement toute épreuve qui lui est soumise pour approbation.



Fondation Donatien Frémont, Inc.

OPSCOM

• Tallin, Estonie

LES MÉSAVENTURES D'UN CANADIEN ERRANT

Michel Bouchard, journaliste, anthropologue et collaborateur habituel au Franco, revient à peine d'un voyage d'un mois dans les pays baltes et la Russie. Cet article est le premier d'une série décrivant les aventures et mésaventures d'un Franco-Albertain en terre étrangère.

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON—Jeme réveille en sursaut, croyant que la cabine de mon traversier se remplissait de fumée et d'eau. Les trois Suédois qui partageaient ma cabine m'avaient parler des centaines de passagers qui sont morts l'andemier lorsqu'un navire semblable a coulé dans la mer balte. Je m'imaginais déjà au fond de la mer parmi les décombres du vaisseau naufragé. Il aurait été contre nature pour un natif de la prairie de passer l'éternité dans la mer.

La majorité des habitants sont bilingues, quoique les Estoniens parle le Russe à contrecœur. Pour eux, la minorité russe et sa langue est un rappel constant de l'emprise soviétique sur leur pays.

J'avais quitté Stockholm le soir précédent en destination de Tallin en Estonie. J'ai été initié à la gloire d'antan de la Suède. Entre les gorgées de whisky, mes compagnons me décrivaient le caractère toujours un peu indompté et rebelle des Suédois. L'un d'entre eux m'a décrit son alambic. Ils sont loin de Bruxelles et ses bureaucrates.

Nous sommes arrivés à Tallin tôt le matin. Le temps était maussade. Au premier coup



Photo: Michel Bouchard

La ville de Tallin et la mer Baltique vues de la tour Klek In de Kõk.

d'oeil, la ville semblait grise et sale. Je me suis dirigé vers un taxi stationné tout près. Avec mon russe cassé, je demande

combien ça coûte pour aller à l'auberge de jeunesse. La moitié de la population de cette ville est russe. La majorité des

Petit à petit, j'ai découvert la beauté de cette petite ville. Le vieux Tallin ressemble étrangement au vieux Québec, avec ses fortifications et ses petites rues médiévales, étroites, pavées de cailloux.

habitants sont bilingues, quoique les Estoniens parle le Russe à contrecœur. Pour eux, la minorité russe et sa langue est un rappel constant de l'emprise soviétique sur leur pays.

Marché conclu avec le chauffeur, nous quittons le port. Arrivée à l'adresse indiquée dans mon guide touristique, je dois entrer dans une petite cour. Quelques édifices délabrés. Impossible de trouver l'auberge. Je me dirige vers un nouvel édifice rénové. La chance a voulu que ça soit un hôtel. La réception est illuminée et le personnel souriant. Je loue une chambre pour la nuit pour 400 couronnes estoniennes. Je croyais que je payais 25\$ mais en réalité je me suis confondu avec le taux de change et j'ai payé 40\$. Un

peu trop coûteux pour mon budget.

Petit à petit j'ai découvert la beauté de cette petite ville. Le vieux Tallin ressemble étrangement au vieux Québec, avec ses fortifications et ses petites rues médiévales, étroites, pavées de cailloux. Depuis l'effondrement de l'Union soviétique, la ville a été transformée: Partout dans la ville on retrouve des restaurants et des boutiques. Tout était à vendre et des BMW toutes neuves côtoyaient de vieilles Lada. Des milliers de Finlandais visitent cette ville toutes les semaines en raison de ses aubaines: pour quelques dollars, l'on peut toujours se payer un bon repas. D'ailleurs, les langues finnoises et estoniennes sont apparentées et Tallin n'est qu'à une heure et demie de Helsinki.

L'occupation soviétique a marqué la ville. Tout est à refaire. D'ailleurs, partout dans le centre-ville, on entend les marteaux-pilons et les bruits qui accompagnent les constructions. Les résidents de la ville sont optimistes: un jeune Estonien a affirmé que d'ici quelques années, Tallin serait comme

Suite en page 12

OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE ORALE

Foothills Pipe Lines Ltd.
Réduction du solde de l'impôt sur le revenu reporté

L'Office national de l'énergie («l'Office») tiendra une audience, conformément à la partie IV de la *Loi sur l'Office national de l'énergie*, pour l'examen de la question à savoir s'il convient de réduire le solde de l'impôt sur le revenu reporté de Foothills et, dans l'affirmative, dans quelle mesure et sur quelle période de temps.

L'audience commencera le 11 septembre 1995 à 8 h 30 (heure locale) dans la salle d'audience de l'Office national de l'énergie, au 311 - 6^e Avenue s.-o., Calgary, Alberta. Cette audience publique sera tenue pour obtenir la preuve et les opinions des personnes intéressées à la demande.

Toute personne souhaitant intervenir dans l'audience doit déposer une intervention écrite auprès du secrétaire de l'Office et en signifier trois copies à Foothills à l'adresse suivante :

M. H.N.E. Hobbs
Directeur, Affaires gouvernementales et environnementales
Foothills Pipe Lines Ltd.
3100 - 707 8^e Avenue s.-o.
Calgary (Alberta)
T2P 3W8
Téléphone : (403) 294-4100
Télécopieur : (403) 294-4174

Foothills fournira une copie de la demande à chaque intervenant.

Les personnes intéressées qui souhaitent formuler des commentaires sur la liste des questions doivent se conformer aux exigences du paragraphe 3 des instructions relatives à la procédure, et en signifier une copie à toutes les personnes intéressées. La date limite de réception des interventions écrites est le 23 juin 1995. Le secrétaire publiera une liste des intervenants peu après cette date.

Toute personne qui ne souhaite pas intervenir dans l'audience, mais qui désire déposer une lettre de commentaires sur la demande, doit écrire au secrétaire de l'Office et en signifier une copie à Foothills. La date limite de réception des lettres de commentaires est le 28 août 1995, à midi.

Des renseignements sur les procédures relatives à l'audience (ordonnance d'audience RH-1-95) sont aussi disponibles en anglais et peuvent être obtenues en écrivant au secrétaire de l'Office ou en téléphonant à Anne Hames, agente de la réglementation, au (403) 299-3987.

J.S. Richardson
Secrétaire
Office national de l'énergie
311 - 6^e Avenue s.-o.
Calgary (Alberta)
T2P 3H2
Télécopieur : (403) 292-5503



L'ANNUAIRE, C'EST REPARTI!

LE FRANCO offrira une nouvelle édition de l'ANNUAIRE en octobre 1995 et invite tous les professionnels, commerçants et organismes qui donnent un service en français à renouveler leur inscription ou leur annonce publicitaire dans le cadre de la campagne de sollicitation qui a débuté le 15 mai 1995 dernier et qui se prolongera jusqu'au 28 juillet 1995.

L'ANNUAIRE 1995-96 des organismes, commerçants et professionnels francophones de l'Alberta est un outil de référence très populaire auprès de la population francophone et francophile de la province.

Notre représentant des ventes, M. Martin Blanchet, est déjà à l'oeuvre et, au cours des prochaines semaines, il communiquera avec tous les clients de l'an dernier.

Si vous connaissez des commerçants, des professionnels et des organismes qui sont intéressés à une inscription ou à une annonce dans la prochaine édition de l'ANNUAIRE, vous n'avez qu'à les inviter à communiquer sans tarder avec:

MARTIN BLANCHET
LE FRANCO
Représentant des ventes
Tél.: 465-6581
Tél.: 961-3461

Saviez-vous que ...

(NC)—Il coûte moins cher de construire des pistes cyclables sûres sur route que hors route. Le coût pour le réaménagement des accotements de 1,5 mètre des

autoroutes provinciales serait d'environ 48 800 \$ par kilomètre, tandis que la planification, la conception et la construction de pistes cyclables en asphalte coûteraient plus de 240 000 \$. Les responsables de l'initiative Vie active *Bouger, c'est dans ma nature!*

considèrent que le choix de la solution la moins coûteuse permettrait la construction de pistes cyclables sûres plus rapidement. Vu l'aggravation des problèmes de pollution de l'air dans la plupart des villes canadiennes, le plus tôt serait le mieux.



OFFRE D'EMPLOI

L'Association canadienne-française de l'Alberta régionale d'Edmonton est à la recherche d'un(e)

Directeur(trice) général(e)

- Qualifications requises:**
- excellente connaissance du milieu minoritaire à Edmonton;
 - diplôme universitaire ou équivalent;
 - expérience en développement communautaire;
 - capacité de travailler en équipe;
 - expérience en gestion de personnel serait souhaitable.

- Responsabilités:**
- voir au fonctionnement démocratique de l'association;
 - gestion du personnel;
 - administration des ressources;
 - planification et exécution de la programmation;
 - communication et relations publiques.

Salaire: à négocier selon l'expérience et la formation.

Date d'entrée en fonction: le 1^{er} août 1995

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 30 juin 1995 à:

Jean Patenaude
A.C.F.A. régionale d'Edmonton
#100, 8925 - 82 avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z2

Greater St. Albert Catholic Regional Division No. 29

est à la recherche d'un(e) secrétaire pour un poste permanent de 20 heures par semaine dans une école d'immersion.

Qualifications:

- maîtrise du français parlé et écrit
- connaissance de l'anglais
- formation en secrétariat
- expérience en traitement de texte
- connaissance en comptabilité
- avoir de l'entregent

Entrée en fonction:

- le 16 août, 1995

Salaire et avantages:

selon la convention collective

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 24 juin à:

M. Tom Grinnell
Surintendant adjoint
6 avenue St. Vital
St. Albert (Alberta) T8N 1K2
Fax: 458-3213

Prix d'excellence de l'ACFA

Le comité des prix d'excellence accepte les nominations de tous les francophones de l'Alberta qui ont contribué à promouvoir de façon remarquable l'épanouissement et/ou la reconnaissance de la communauté francophone.

Les personnes honorées doivent tout d'abord être choisies par VOUS ou VOTRE GROUPE. Vous pouvez vous procurer un formulaire en composant le 466-1680 ou en nous retournant le coupon ci-dessous.

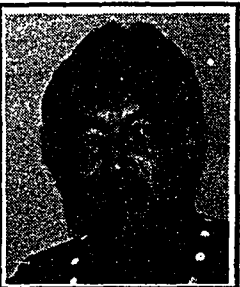
• Les dossiers de candidature ne sont pas conservés d'une année à l'autre.



**Prix
Marguerite-
Dentinger**
Développement
culturel et
communautaire



**Prix
Guy-Lacombe**
Services à la
communauté



Ron George
Prix Ami.e de
la francophonie



**Prix
Maurice-
Lavallée**
Éducation



**Prix
Eugène-C.-
Trotier**
Visibilité

Oui, je veux obtenir un formulaire.

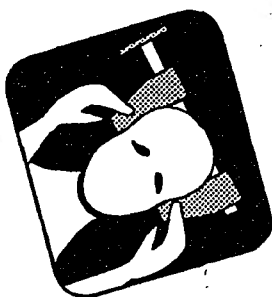
Nom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ N° de téléphone: _____

Envoyer votre coupon à l'ACFA provinciale a/s Lyne Lemieux
8923-82^e Avenue • Edmonton (Alberta) • T6C 0Z2

**Date limite
de dépôt des candidatures:
le 8 septembre**
Qui proposez-vous?



Le Comité spectacles de l'ACFA régionale d'Edmonton

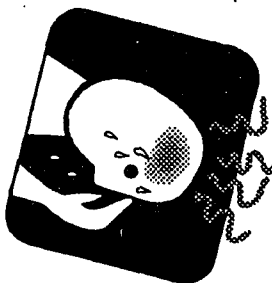
vous invite à célébrer la St-Jean-Baptiste

avec

JEAN RACINE

le samedi 24 juin 1995, à 20h30 au Bistrot du C.C.M.A.G.

SRC
CHFA
Alberta



billets en vente à l'ACFA régionale d'Edmonton au coût de 8\$ pour les membres, 10\$ pour les non-membres et 5\$ pour les jeunes de 5 à 18 ans

Portrait d'une région

CALGARY

BANFF & RED DEER



Al Duerr et la langue française

Carole Thibeault

CALGARY — «Nous sommes dans un pays bilingue. C'est très important que nous le comprenions et que nous encourageons ce fait», a déclaré Al Duerr, le maire de la ville de Calgary lors d'une entrevue accordée au journal *Le Franco*. Questionné sur ses relations avec la communauté francophone de la ville, voici ce qu'il nous a livré.

D'abord, Al Duerr est très conscient du rôle qu'ont joué les francophones dans l'histoire de la ville. Il se dit d'ailleurs très fier de leur contribution dans le projet de restauration du quartier Rouleauville, le vieux quartier francophone, à l'occasion du centenaire de Calgary. «J'étais tellement excité



"Nous sommes dans un pays bilingue. C'est très important que nous le comprenions et que nous encourageons ce fait"

quand tout ce projet a été développé», affirme-t-il.

S'empressant de mentionner que ses deux enfants sont en immersion française, Al Duerr ajoute que la ville jumelle de Calgary est Québec. Chaque année, des échanges sont organisés entre les deux villes pour encourager leurs habitants à découvrir les différences de culture et de langue. Même dans l'adversité, lorsque Québec et Calgary se faisaient compétition pour obtenir les Jeux olympiques de 2002, les

«L'acceptation de la communauté francophone ne devrait pas être exceptionnelle; ça devrait être naturel», ajoute le maire.

Dans le dossier du centre scolaire communautaire de Calgary, Al Duerr a décidé d'organiser une rencontre entre les intervenants des différentes communautés en litige.

Rappelons que les communautés possédant des centres communautaires situés près de la future Cité des Rocheuses contestent le projet, disant que les francophones ont reçu un traitement de faveur. «Je pense que nous pouvons régler les différends, dit M. Duerr. Nous avons eu le même

genre de protestations il y a quelques années lors de l'établissement du centre communautaire chinois.» Il ajoute: «Je veux que les gens pensent que la communauté francophone fait partie de notre communauté, que ce n'est pas une entité séparée».

Le maire dit toutefois qu'il est au courant des dissensions qu'ont connues les francophones au cours de la dernière année. Bien qu'il approuve entièrement le projet de centre scolaire communautaire, il lance tout de même un avertissement: «Il est très important que la communauté francophone s'organise et se structure. Elle doit trouver une direction commune.

• La Cité des Rocheuses

Les élèves de Ste-Anne rêvent à leur nouvelle école

CALGARY — Il y a près de dix ans qu'on parle de construire un centre scolaire communautaire à Calgary. Pour les élèves de l'école Ste-Anne, ce grand rêve mis en branle par leurs parents semblait très loin. Pourtant, si tout va comme prévu, les jeunes pourront enfin voir le début de la construction de leur nouvelle école, l'école Ste-Marguerite-Bourgeois, dès septembre 1995.

«Je pense que c'est un projet que les jeunes ont très hâte de voir, affirme Marc Renault, directeur de l'école Ste-Anne et du Pavillon St-Paul. Ça fait huit ans qu'on en parle. Finalement, cette année, ils ont eu la chance de voir les plans de cette nouvelle école. Ils ont



Photo: Carole Thibeault

Marc Renault et Sylvie Mercier

eu la chance d'en parler entre eux».

Quant à Marc Renault lui-même, il est impatient de voir enfin tous les enfants des deux écoles enfin réunis sous le même toit. «Au niveau administratif, explique-t-il, ça va être un peu

plus simple car la communication va se faire plus facilement.»

Quant aux parents, la Cité des Rocheuses représente la réalisation de huit années d'efforts constants. «Pour les jeunes, le centre scolaire communautaire, c'est extraor-

dinaire. Il y a aussi la commodité pour les parents d'avoir une bonne garderie avec de l'espace, une cafétéria et un théâtre. Ça va être fantastique!», lance à son tour Sylvie Mercier, présidente du comité de parents de l'école Ste-Anne.

Même si tout le monde attend

avec impatience l'ouverture du centre en 1996, il n'en reste pas moins que l'école Ste-Anne possède elle aussi son histoire. Les élèves et la communauté (plus de 350 personnes) ont justement fêté son dixième anniversaire récemment.

Carole Thibeault

La série

Portrait d'une région

visitera cette année chacune des régions desservies par l'Association canadienne-française de l'Alberta. L'ensemble du projet est rendu possible grâce à l'aide financière du ministère du Patrimoine canadien.

Les commerçants et organisations qui veulent en profiter pour annoncer leurs services peuvent nous contacter au numéro suivant pour connaître la date de publication du cahier spécial de leur région: (403) 465-6581.

• Trochu

Une vallée remplie d'histoire

Carole Thibeault

TROCHU — On ne cesse de rappeler la contribution des francophones au développement de l'Ouest canadien au début du siècle. Originaires du Québec, des États-Unis ou même de France, ils se lançaient à la conquête des prairies dans l'espoir de faire fortune ou, au moins, d'améliorer leur sort. C'est entre autres le cas d'Armand Trochu, aristocrate français arrivé dans l'Ouest en 1902, à qui l'on doit aujourd'hui le petit village de Trochu situé au sud-est de Red Deer. En reconnaissance de la contribution historique de ce Français, le ranch qu'il a fondé a été déclaré site historique provincial.

Louis et Lorene Frere sont propriétaires du St. Ann Ranch, situé dans une petite coulée qui fut le site initial du village de Trochu. Sollicités, il y a environ 15 ans, pour participer à la rédaction d'un livre historique sur la petite communauté, ils ont entrepris des recherches qui ont changé leur vie. Aujourd'hui, le ranch reçoit des milliers de visiteurs chaque année, que ce soit lors des beaux après-midi d'été, quand les gens viennent pour le thé ou encore tout au long de l'année quand les voyageurs restent pour la nuit et profitent des beautés antiques du «bed

and breakfast».

Une vallée à découvrir
Personne ne sait exactement pourquoi Armand Trochu a quitté la France pour le Canada. On sait toutefois, grâce à son journal et son abondante correspondance avec sa famille, qu'il a découvert la petite vallée en 1903, après de longues expéditions consacrées à chercher l'endroit idéal pour établir son propre ranch. Il savait qu'être cowboy était difficile mais il était

Aujourd'hui, le ranch reçoit des milliers de visiteurs chaque année, que ce soit lors des beaux après-midi d'été, quand les gens viennent pour le thé, ou encore tout au long de l'année quand les voyageurs restent pour la nuit et profitent des beautés antiques du "bed & breakfast"

convaincu qu'il pourrait avoir une bonne vie.

Comme il voulait cependant faire l'élevage de chevaux pur sang, il a dû retourner en France l'année suivante et s'associer



Photo: Carole Thibeault

Lorene et Louis Frere devant l'ancienne maison Devilder qui sert aujourd'hui de «bed and breakfast».

avec deux partenaires plus argentés: Joseph Devilder et Léon Eckenfelder, deux officiers de la cavalerie française. Par la suite, de nombreux autres Français, la plupart étant des officiers bien titrés, sont venus s'installer au ranch.

La vie au St. Anne Ranch a donc suivi son cours. À l'arrivée de la Première Guerre mondiale, bon nombre d'officiers ont dû retourner vers la mère Patrie et ne sont jamais revenus. En 1931, Ernest Frere, marié à

Marthe Lourdel, a acheté la grande maison construite par Devilder, dans l'espoir de ramasser assez d'argent pour retourner en France, ce qui n'est jamais arrivé. Fils d'Ernest, Louis Frere a hérité, en 1971, de la grande maison où il avait grandi.

Une grande fête se prépare
Une grande célébration aura lieu le 26 juillet prochain au St. Ann Ranch pour souligner le 90e anniversaire de son

incorporation. Selon Lorene Frere, une cinquantaine de descendants d'Armand Trochu, Joseph Devilder et Léon Eckenfelder viendront de France et des États-Unis pour participer aux festivités.

Plusieurs d'entre eux connaissent bien le ranch sans l'avoir jamais visité. En effet, toute la correspondance de Trochu a été découverte en 1966 dans son ancienne résidence, en France, qui avait été abandonnée à la suite de la mort de sa femme et de ses trois filles. C'est d'ailleurs là-bas que Louis et Lorene Frere ont découvert en grande partie l'histoire du ranch.

Une fois arrivés au ranch, les gens pourront aussi visiter quelques petites habitations datant du début du siècle, dont le bureau de poste construit par Armand Trochu lui-même. Tous les bâtiments ont été réunis près de la maison centrale et servent de musée. L'un deux sera aussi aménagé en centre d'interprétation où les visiteurs pourront en apprendre davantage sur l'histoire de la petite vallée de Trochu.

«Je veux que les gens connaissent cette histoire, c'est tellement intéressant», conclut la maîtresse maison, Lorene Frere.



**Association
canadienne-française
de l'Alberta**
régionale de Calgary, Banff et Red Deer

L'ACFA régionale de Calgary, Banff et Red Deer rend hommage à tous nos concitoyens.nes qui par leurs efforts dans divers domaines, soit à titre individuel ou comme membre d'une collectivité, ont pu mettre en évidence les esprits de fierté, de persistance, de créativité, de ténacité, et cette certaine force intérieure qui nous distingue culturellement des autres. Cette "joie de vivre" est notre véhicule et c'est par ce moyen, qu'ensemble nous épanouissons et rayonnons.

Bravo à tous ceux et celles qui par la diversité d'efforts personnels, nous ont fait valoir dans la région. Nos sincères félicitations!

Suite 220, 1210-8 rue Sud-Ouest,
Calgary, Alberta T2R 1L3

Téléphone (403) 571-4000 • Télécopieur (403) 571-4004

C'est bon à croquer!

ALLEZ-Y!

DE 5 À 10 FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR

Juin est le mois Allez-Y!

Site historique provincial
St. Ann Ranch Trading Co.



MAISON DE THÉ

Ouverture du 1er mai au 30 septembre
13h00 à 15h00 quotidiennement

- Capacité de 48 personnes
- Accessible aux personnes handicapées
- Pour réservations: (403) 443-2556

**AUBERGE CAMPAGNARDE
GÎTE DU PASSANT**

- Ouvert toute l'année
- Tarifs: de 55\$ à 75\$, occupation double
- Certificat-cadeaux disponibles

MUSÉE ET CENTRE D'INTERPRÉTATION

Certificat-cadeaux disponibles
Lewis, Lorene et Louis Frere
C.P. 249

Trochu (Alberta) T0M 2C0
Téléphone: (403) 442-3924
VOYAGEZ DANS LE TEMPS...

LA MAISON BEAULIEU OU LA BEAUTÉ D'ANTAN

Carole Thibeault

CALGARY — À Calgary, au coin de la 7^e Rue et la 13^e Avenue sud-ouest, derrière une haie protectrice, s'élève un bijou d'histoire et d'architecture. La Maison Beaulieu, du haut de ses pignons plus que centenaires, conserve tout son charme d'antan. Ancienne résidence familiale du sénateur Lougheed, on a célébré officiellement, le 11 juin dernier, sa désignation en tant que site historique national.

«Au point de vue architectural, c'est un joyau!», fait remarquer Trudy Cowan, présidente de la Lougheed House Conservation Society. Intéressée à cette maison depuis plus de 15 ans, elle a aussi fait partie la Commission des lieux et monuments historiques du Canada.



Construite en 1891, la Maison Beaulieu est avant tout reconnue pour son architecture. Encore aujourd'hui, malgré les nombreuses utilisations qu'on en a fait après le départ de la

de bois dotés de bahuts encastrés et la plupart des fenêtres sont faites de verre teinté. Le parloir, la pièce la plus impressionnante de la maison, possède des ornements au plafond et sur les murs. Même les interrupteurs électriques pour le système d'éclairage sont d'origine. Dans chaque pièce importante de la maison, y compris les chambres à coucher, on retrouve un foyer au manteau de bois travaillé.

Après 1930, la maison a servi de centre de formation pour les femmes sans emploi dans le cadre du programme fédéral de formation de la jeunesse. Durant la Seconde Guerre mondiale, la résidence a abrité la caserne du Service féminin de l'Armée canadienne. Après la guerre, la maison a tenu lieu de résidence pour le YWCA, pour plus tard abriter le centre administratif de nombreux

programmes et activités de la Croix-Rouge. «Tout le monde aime cette maison. Les gens qui l'ont utilisée s'y sentaient tellement bien qu'ils l'ont entretenue. Elle est tellement belle. Nous sommes vraiment chanceux qu'ils en aient pris soin», affirme Trudy Cowan.

La Lougheed House Conservation Society négocie présentement avec le gouvernement de l'Alberta et la Ville de Calgary pour restaurer la vieille maison et en faire un musée. Selon différentes possibilités qui ont été étudiées, la meilleure façon d'assurer la viabilité de ce musée serait d'y joindre des salles de conférences et un petit restaurant. Mais comme le laisse entendre Trudy Cowan, «tout reste à faire».

• Le Centre français de l'Université de Calgary

Une autre ressource pour la communauté francophone

CALGARY — Régulièrement, la communauté francophone entend parler d'activités organisées par le Centre français de l'Université de Calgary. Bien que plusieurs ne savent pas vraiment ce qu'est le Centre français et le rôle qu'il joue, ils y voient l'occasion de vivre une nouvelle expérience en langue française. Nadia Anton, coordonnatrice du projet de promotion du français, explique ce qu'est cette unité académique.

Partie intégrante de la Faculté d'éducation permanente de l'université, le Centre français offre des services interdisciplinaires pour les différentes facultés ou pour la communauté.

Son but, en général, est d'aider les étudiants qui participent à ses cours d'améliorer leurs compétences en français.

Premièrement, le Centre français offre des cours non accrédités, comme des cours de conversation, pour permettre aux étudiants de pratiquer l'oral. «Comme nous avons de grandes classes dans le département de français, explique Nadia Anton, les professeurs n'ont pas toujours le temps de travailler la communication orale. Ils s'occupent surtout du perfectionnement de la langue écrite.» Comme ces cours sont souvent offerts les soirs ou la fin de semaine, il est possible



Nadia Anton

pour les membres de la communauté d'y participer.

De plus, pour offrir un soutien supplémentaire aux étudiants, le Centre français occupe un local rempli de livres, de magazines et de vidéocassettes de langue française. Pendant l'année scolaire, des moniteurs de langue sont en permanence

au centre et aident les utilisateurs tant au niveau oral qu'écrit. Le Centre organise aussi des activités où tout le monde est invité: conférences, dégustations, etc. Comme le mentionne Mme Anton, la communauté francophone de Calgary, selon l'horaire de ces activités, répond souvent à l'invitation.

Deuxièmement, le Centre français offre aussi un programme de certificat d'études françaises. Complété à temps partiel, ce programme comprend la réussite de seulement quatre cours en français accrédités à l'université, trois cours non accrédités et 35 heures d'expérience pratique. Pour ce faire, Nadia Anton incite les étudiants à participer à des activités communautaires comme la cabane à sucre ou leur propose d'aller voir des films en français.

Troisièmement, Nadia Anton est responsable de

l'administration du projet de promotion du français FLAG. Ce projet, financé en partie par le ministère du Patrimoine canadien et le ministère des Études supérieures de la province, offre la possibilité aux étudiants autres que ceux inscrits dans des programmes d'études de langue ou de lettre de suivre un ou deux cours de concentration en français. Par exemple, FLAG offre des cours de sociologie, d'anthropologie, d'histoire, de sciences économiques et bien d'autres. Leur contenu est exactement le même que les cours en anglais; seule la langue d'instruction diffère. Mme Anton mentionne que ces cours sont populaires surtout auprès des étudiants qui ont terminé leurs études secondaires en immersion. Ils peuvent ainsi continuer à utiliser la langue française dans leur champ d'intérêt.

Carole Thibeault

L'Ecole Française Internationale LYCEE LOUIS PASTEUR

FRANCE



CANADA

EDUCATION
de qualité en français

- Petits effectifs
- De la maternelle à la 9^{ème} année
- Ecole privée accréditée par la France et l'Alberta
- Membre d'un réseau mondial de plus de 400 établissements

4416 - 16th Street S.W., Calgary, Alberta
T2T 4H9
Tel: (403) 243-5420 Fax: (403) 287-2245

Chez François

CUISINE FRANÇAISE & FRUITS DE MER

PETIT DÉJEUNER Gourmet déjeuner 7h00 - 14h00	DINER 17h00 - 23h00
---	-------------------------------

SALLE DE RÉCEPTION PRIVÉE

6 ANS DÉJÀ!

Merci pour votre visite!
Sylvie & Jean-François
Vos hôtes

BEST WESTERN GREEN GABLES INN

1602 - 2nd Avenue
Hwy. 1A, Canmore

678-6111

Madame la bibliothécaire...

Carole Thibeault

RED DEER — «J'aime lire et j'aime voir les autres lire», confie Rachelle Paquette, bibliothécaire à l'école d'immersion St-Louis-de-Monfort à Red Deer. Cet amour qu'elle porte aux livres et le plaisir qu'elle éprouve à être entourée d'enfants sont sûrement les deux grandes raisons qui lui font aimer son métier.

Selon Mme Paquette, il existe une grande différence entre le travail d'une bibliothécaire dans une école d'immersion et celui en milieu entièrement francophone ou anglophone. «C'est le même travail mais c'est plus difficile parce qu'il n'y a pas autant de matériel en français qu'en anglais», explique-t-elle.

C'est elle qui a monté toute la bibliothèque de l'école St-Louis-de-Monfort depuis sa fondation, il y a sept ans. Pour



Photo: Carole Thibeault

Rachelle Paquette conseille une de ses élèves, Katrina Stewart.

prévoir qu'un enfant de 5^e année immersion sera plus apte à lire un livre écrit pour les niveaux

3^e ou 4^e années. elle leur recommandera un nouveau livre et demandera leurs impressions par la suite. Elle leur fait également la lecture une ou deux fois par semaine. «J'aime aider les enfants quand ils font de la recherche. Surtout les plus jeunes car c'est plus difficile pour eux. Quand on trouve ce dont ils ont besoin, c'est très excitant pour eux et, moi aussi, ça me donne une grande satisfaction».

Pour l'instant, la bibliothécaire est confinée à faire un travail qu'elle n'aime pas particulièrement, celui d'entrer de nouvelles données à l'ordinateur. C'est que l'an prochain les élèves de St-Louis-de-Monfort déménagent dans une autre école et les ressources de niveau primaire pour les deux bibliothèques doivent être combinées. «Je n'aime pas être seule dans la bibliothèque. J'aime mieux travailler avec les enfants.»



J'aime lire et j'aime voir les autres lire

ce faire, elle a souvent dû commander par catalogue des livres qu'elle connaissait à peine et qu'elle ne pouvait pas consulter. C'est pourquoi elle préfère se rendre aux librairies francophones d'Edmonton et de Calgary, Le Carrefour et La Ruelle. «Je connais bien mes livres et en allant au magasin, je suis capable de reconnaître si j'ai le livre ou non», ajoute-t-elle. La bibliothèque compte actuellement plus de 10 000 titres.

En outre, la bibliothécaire doit faire doublement attention lorsqu'elle achète des livres car, souvent, ils sont destinés à des enfants dont la langue maternelle est le français. Il faut donc

3^e ou 4^e années.

Bien que la bibliothèque contienne quelques livres en anglais, Rachelle Paquette a arrêté d'en acheter il y a quelques années. «C'est très facile pour les enfants d'aller à la bibliothèque municipale et d'obtenir des livres anglais. En plus, avec les coupures qu'on a subies, on préfère se concentrer sur les livres français.» Elle ajoute que les élèves de l'école St-Louis-de-Monfort ne commencent pas leur cours d'anglais avant la 3^e année et les besoins en littérature anglaise sont donc moindres.

Pour choisir ses livres, Rachelle Paquette échange beaucoup avec les élèves sur leurs intérêts. Par exemple,

Il collectionne les tracteurs...

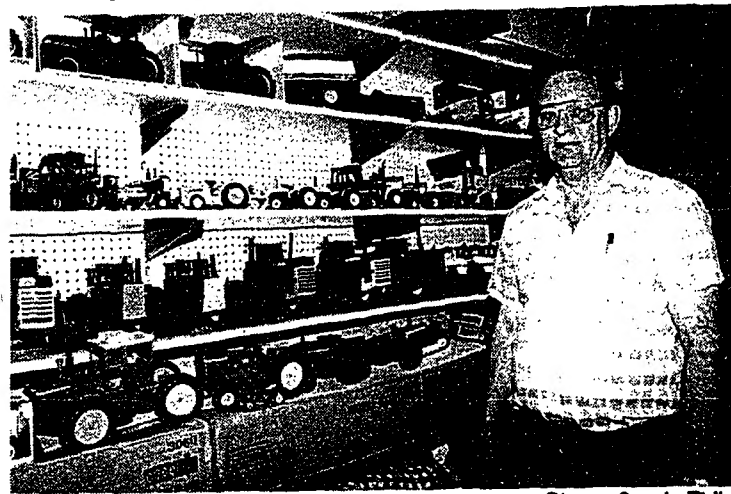


Photo: Carole Thibeault

André Maisonneuve possède environ 750 tracteurs.

RED DEER — Le monde des modèles réduits est étrange pour le profane. Pourtant, lorsqu'on parle à André Maisonneuve de Red Deer, tout semble se simplifier. Avec une volubilité très éloquente, il pourrait parler pendant des heures de sa passion pour les petits tracteurs.

Son amour pour les jouets agricoles remonte à son enfance. André Maisonneuve explique que son père était concessionnaire de la marque Case dans la région de Rivière-la-Paix et qu'il a beaucoup joué avec les modèles réduits, répliques de vrais tracteurs. «Quand un fermier achetait un tracteur neuf et qu'il avait un garçon, mon père lui donnait un jouet. Souvent, le fermier revenait dans le courant de la semaine pour acheter la charrue et l'épandeur à fumier qui allait avec», se rappelle-t-il. À l'âge de la retraite anticipée, le collectionneur a d'ailleurs toujours des airs de jeune garçon, lorsqu'il décrit les différents tracteurs qu'il possède.

La collection d'André Maisonneuve comporte environ 750 pièces. Il a commencé à acheter des tracteurs lors de la naissance de son fils, Michel. Comme ces jouets avaient été importants dans son enfance, il voulait les faire découvrir à

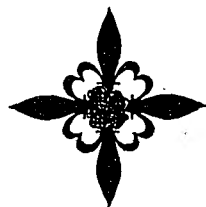
sa progéniture. «Ça a pris des années avant qu'on s'aperçoive qu'il y avait d'autres collectionneurs et qu'il y avait un magazine», raconte-t-il. C'est alors qu'il a commencé à prendre part à des foires où de nombreux collectionneurs se rendent et font des échanges.

Les petits tracteurs, qu'André Maisonneuve appelle chateaux, varient en dimension et en prix. Le plus gros des modèles réduits est muni de pédales et les enfants peuvent l'utiliser pour se promener. Le plus petit équivaut à une échelle de 1/120 et ne fait pas plus de deux centimètres de haut. Quant au prix, les plus récents, selon leur taille, peuvent aller jusqu'à 100\$. Les modèles plus anciens, s'ils ont été originalement produits la même année que le tracteur réel et s'ils sont reconnus pour leur rareté, peuvent valoir plus de 1000\$.

Avec les yeux plus brillants que ceux des enfants, il n'est pas difficile de savoir quel cadeau acheter à André Maisonneuve. «Oui, confirme Fernande, mais les enfants disent: «Maman, on n'aurait pas pu avoir un père normal? On ne peut pas lui acheter de cravate; tout ce qu'il veut, c'est des tracteurs!»

Carole Thibeault

CLUB INTER de Calgary



Le seul club pour gens d'affaires & professionnels francophones et francophiles à Calgary

Déjeuner mensuel
11h30 à 13h30
3^e jeudi de chaque mois
Restaurant La Caille
805-1^{re} Avenue sud ouest

Réservations mensuelles:
Marie-Andrée Delorme 245-4149

Un petit goût de français

CANMORE — Le restaurant *Chez François* de Canmore fête son 6^e anniversaire cette année. Que ce soit avec un canard à l'orange, un carré d'agneau ou un ragoût de fruits de mer, Jean-François et Sylvie Gouin sont toujours heureux d'accueillir les milliers de visiteurs qui se rendent chaque année à Canmore.

Jean-François Gouin est arrivé dans l'Ouest canadien en 1980. Débarqué en premier lieu à Edmonton, il s'y est établi et a fait carrière dans la restauration. Lorsque l'idée d'ouvrir le restaurant *Chez François* lui a traversé l'esprit, il était chef à l'hôpital de la Miséricorde, emploi qu'il trouvait peu valorisant. «J'étais jeune et je suis une personne créative. Je n'atteignais pas mon plein rendement», raconte-t-il.

Le restaurant était alors

disponible et Jean-François, qui détenait des actions dans l'hôtel adjacent, le Green Gables Inn, n'aimait pas l'idée des actionnaires qui voulaient louer l'emplacement à la chaîne de restaurants Smitty's. «Je ne trouvait pas l'idée bonne de louer un Smitty's dans un bel hôtel. J'ai pensé à un restaurant français».

Jean-François et Sylvie ont donc risqué le tout pour le tout. Ils ont vendu leur maison et sont partis à la conquête de Canmore et des Rocheuses.

C'est donc un rêve qui est devenu réalité dans la vie des deux restaurateurs. Ancien étudiant de l'Institut d'hôtellerie du Québec, Jean-François savait qu'il possédait des talents de cuisinier exceptionnels. Aujourd'hui encore, il croit que sa bonne cuisine fait sa force: «Je

pense que ce qui fait le succès de *Chez François*, c'est le chef; et le chef, c'est moi».

Après six ans, le couple songe maintenant à agrandir son restaurant. Déjà, ils ont 16 employés à leur service mais rien ne peut les empêcher de voir plus grand.

Comme le dit Sylvie, il faut parfois savoir arrêter et profiter du bon temps... «Notre but n'est pas d'avoir 100 clients à tous les soirs. On aime mieux en servir 40 mais bien les servir...», rajoute Jean-François.

C'est donc avec des projets plein la tête et du talent plein les doigts que les Gouin font leur petit bonhomme de chemin. Et comme le laisse entendre Jean-François, «il leur reste encore de bonnes années à venir».

Carole Thibeault

• L'école Maurice-Lavallée

Les élèves n'ont plus besoin de tirelire

Michel Bouchard

EDMONTON — Benjamin Franklin a affirmé qu'un sou économisé est un sou gagné. Les élèves de l'école Maurice-Lavallée auront l'occasion de déterminer la véracité de ce dicton maintenant que la caisse populaire Capital City Savings a inauguré une succursale dans cette école.

La caisse populaire est ouverte tous les vendredis pendant l'heure du dîner. Ce sont des étudiants qui sont responsables du service à la clientèle, encadrés

Le conseil a aussi mis sur pied un plan stratégique pour recruter des membres. Ils ont dépassé leurs attentes car plus du quart des étudiants de l'école - plus de cent élèves - sont devenus membres. La caisse a un actif de presque 8000\$.

par deux employés de la caisse.

CAPITAL CITY SAVINGS

**CAISSE
ÉTUDIANTE**



Photo: Michel Bouchard

Ernest LeFebvre (directeur), la présidente du conseil d'administration de la caisse étudiante, Nancy Laforge, et Guy Turner-Vézina.

Non seulement peuvent-ils faire des dépôts, émettre des chèques, faire des retraits, mais les élèves de 16 ans et plus ont aussi droit à une carte de crédit avec l'autorisation de leurs parents.

La caisse est en opération depuis le mois de février, mais l'ouverture officielle a eu lieu

récemment. Jim Dinning, trésorier provincial, était présent pour la cérémonie d'ouverture.

Le directeur de l'école, Ernest LeFebvre, explique que ce projet s'insère dans le nouveau dossier scolaire que le gouvernement provincial met de l'avant pour septembre 1996. Les écoles devront offrir 630 modules d'études professionnelles et technologiques dans 21 différents domaines, dont la gestion financière et l'informatique. M. LeFebvre raconte que les écoles peuvent devancer cet échéancier. «L'école Maurice-Lavallée est un peu avant-gardiste dans ce domaine-là.»

Les élèves ont aussi reçu une carte de guichet, mais certains ont eu la surprise d'apprendre qu'ils doivent payer des frais pour cette commodité. «Quand tu as 20\$ dans ton compte et qu'ils te chargent 1,50\$, ça frappe», explique Ernest LeFebvre, directeur de l'école. «Cela a été la plus grande leçon

d'économie.»

Les jeunes reçoivent des taux d'intérêt avantageux, ce qui a été une des priorités du conseil d'administration. Le conseil a aussi mis sur pied un plan stratégique pour recruter des membres. Ils ont dépassé leurs attentes car plus du quart des étudiants de l'école — plus de cent élèves — sont devenus membres. La caisse a un actif de presque 8000\$.

Il a fallu deux ans pour réaliser ce projet. Guy Turner-Vézina, enseignant responsable de ce dossier, explique qu'ils ont tout d'abord mis sur pied un conseil d'administration avec des représentants de chaque classe. L'objectif est d'instiller un esprit d'économie chez les jeunes, raconte M. Turner-Vézina, afin qu'ils aient des économies pour accéder aux études ou au marché du travail.

Commission d'enquête sur certains événements survenus à la Prison des femmes de Kingston



Commission of Inquiry into Certain Events at the Prison for Women in Kingston

L'honorable Louise Arbour, juge de la Cour d'appel de l'Ontario, a été nommée pour présider une Commission d'enquête en vertu de la partie II de la Loi sur les enquêtes.

La Commission doit enquêter sur les incidents survenus à la Prison des femmes de Kingston, à partir du 22 avril 1994, les mesures en place pour y faire face, la pertinence et la convenance des mesures et décisions prises, le recours à une équipe d'intervention d'urgence entièrement composée d'hommes, et le placement ultérieur en isolement préventif des détenues impliquées dans ces incidents. La Commission devra également établir les faits qui ont engendré les incidents et recommander des améliorations, s'il y a lieu, aux politiques et aux pratiques du Service correctionnel du Canada relatifs à des incidents de ce genre.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

La première audience de la Commission aura lieu le 28 juin 1995, à 10 h 30 au Westlake Hall, 466, rue Union Ouest, à Kingston, Ontario. Cette première audience, relative à la procédure, permettra à la Commission d'entendre les demandes de participation aux audiences. Aucun témoignage ne sera entendu lors de cette audience. L'audition de la preuve débutera au même endroit, le 9 août 1995.

Toutes les personnes et organismes qui désirent être reconnus comme participants à la Commission lors de l'audience du 28 juin 1995 doivent contacter les avocats de la Commission et fournir, avant le 28 juin 1995, une brève description écrite expliquant la nature de leur intérêt et la participation qu'ils proposent.

Les personnes qui détiennent des renseignements susceptibles d'intéresser la Commission ou qui désirent faire des représentations écrites sont priées de communiquer avec les avocats de la Commission à l'adresse suivante:

Patricia D.S. Jackson
Conseiller juridique

Guy Cournoyer
Conseiller juridique associé

Édifice Canada Trust
110, rue Yonge, suite 1502
Toronto (Ontario)
M5C 1T4

Téléphone : (416) 973-6772
Télécopieur : (416) 973-3001

Les autres demandes doivent être soumises à l'administratrice de la Commission, Sheila-Marie Cook, à la même adresse.

Auditions! L'UniThéâtre

Nous sommes à la recherche de 2 comédiens, 2 comédiennes et d'un(e) musicien(ne) pour la production communautaire de l'automne:

La Génération velcro

de Gisèle Villeneuve

Les personnages:

- **Henriette**, la mère: ancienne chanteuse de jazz frustrée de ne pas avoir fait carrière
- **Lucien**, le père: éboueur à la retraite, philosophe de dépotoir, mari romantique
- **Robert dit le Bof**: inadapté social instruit mais sans formation
- **Danie Whisky**: interprète polyglotte, motocycliste et alcoolique
- **Un(e) musicien(ne) de jazz**: saxophoniste ou autre, alter ego d'Henriette

Il n'est pas nécessaire d'avoir de l'expérience ou de préparer une scène. Les lectures auront lieu les mardi 27 et mercredi 28 juin à 19 h 30 à L'UniThéâtre, au 7114, 981^{ère} rue. Pour plus de détails et pour confirmer votre présence, veuillez communiquer avec Guylaine Normandin au numéro suivant:

438-7303

Suite de la page 5

Helsinki en Finlande. Il reste beaucoup de travail à faire. Partout surgissent des édifices délabrés et insalubres, surtout lorsqu'on s'éloigne du centre touristique de la ville. Le parlement est peint en rose, très joli, mais lorsqu'on regarde de près, on s'aperçoit que la peinture s'écaille sur le côté de l'édifice.

Le train pour Riga en Lettonie s'embraie avec un petit saut. Il est presque minuit. Je partage le compartiment à couchettes avec un Américain et deux Lettons. Le train n'était ni rapide, ni luxueux, mais le roulement du wagon était reposant.

Le train s'arrête à 4 heures du matin. Les douaniers entrent brusquement. «Vos documents». Je lui passe mon passeport, qui est estampé. Nous repartons une demi-heure plus tard et, à ma

surprise, nous arrêtons de nouveau. Encore des douaniers, cette fois-ci des Lettons.

Je cherche dans mon dictionnaire: bathroom, washroom...

Finalement, j'entends le mot «toualette». Comment ai-je pu oublier ce mot russe emprunté de la langue française!

Auparavant, il était possible d'obtenir son visa à la frontière. Ce n'est plus le cas. Je dois débarquer. Il est cinq heures du matin et nous sommes entourés par la forêt. Un des douaniers, en uniforme militaire,

prend mon passeport. Lorsque le train repart, je dois me diriger vers le poste. Il y a de la paperasse et des documents à remplir. Après, je dois attendre avec les soldats. C'est la petite routine du matin. Ils balaient et lavent le plancher. L'édifice est chauffé avec un énorme poêle à bois qui chevauche deux pièces. Lorsque le commandant n'est pas là, les soldats regardent la télé: des vidéos rock américains et le dessin animé *Road Runner*. Il faut que j'aille à la chambre de bain, mais je ne me souviens pas comment le dire en russe — les soldats ne parlent pas anglais et moi aucun letton. Je demande où est la «vannaya komnata». Le soldat m'amène à la cuisine et me montre de l'eau sur un ancien poêle à bois artisanal. Il sort une théière.

J'avais demandé «où est la cuisine». Je cherche dans mon dictionnaire: bathroom, wash-room... Finalement, j'entends le mot «toualette». Comment aurais-je pu oublier ce mot russe emprunté de la langue française! À neuf heures, 5 ou 6 soldats entrent dans la baraque. Ils ouvrent un placard et commencent à sortir les mitraillettes. D'un geste, ils m'indiquent que

je dois les suivre. Un camion militaire nous attend. Nous faisons la tournée de la ville, s'arrêtant à tous les petits postes de douane. Au dernier, ils me débarquent et me transfèrent aux autorités estoniennes. Je retourne de nouveau trois jours plus tard, cette fois-ci avec mon visa. Le douanier esquisse un petit sourire moqueur lorsqu'il étampe mon passeport.

Les mésaventures d'un Canadien errant

VENEZ CÉLÉBRER LA SAINT-JEAN BAPTISTE AU FORT EDMONTON

Le samedi 24 juin de 9h30 à midi

de 9h30 à 11h00

Petit-déjeuner continental offert par CHFA et l'ACFA régionale d'Edmonton

de 10h00 à midi

Spectacles de la chorale "Les Petits Chanteurs de Frère Antoine" de la Société Mamowapik, des artistes du Gala albertain de la chanson et de la Girandole

ANIMATION: ANDRÉ ROY

DIFFUSION EN DIRECTE DE L'ÉMISSION "LA GRASSE MATINÉE"

TOUTES LES ACTIVITÉS SE DÉROULENT SOUS LE CHAPITEAU DANS LE PARC DU FORT EDMONTON.



SRC CHFA Alberta

EDMONTON



200 YEARS of ANS
BUILDING TOGETHER
D'HISTOIRE ENSEMBLE

COUPON D'ENTRÉE GRATUITE AU "FORT EDMONTON PARK"

VALABLE POUR UN(E) ADULTE
ACCOMPAGNÉ(E) PAR UN(E) AUTRE ADULTE
LE SAMEDI 24 JUIN
DE 9 h 30 À 12 h

Petit-déjeuner continental offert par la Société Radio-Canada et l'ACFA régionale d'Edmonton, spectacle de la Girandole, chorale de l'école Frère Antoine, Mamowapik, lauréats du 6e Gala albertain de la chanson.

ÉMISSION "LA GRASSE MATINÉE" EN DIRECT DU FORT EDMONTON

ADULTE: 6,50\$ ENFANTS 2-12: 3,25\$
JEUNE ET AÎNÉ: 5,00\$ FAMILLE: 19,50\$



P A R L O N S

SPORT

Jacques Girard



Le vent du changement souffle

Alors que la saison de la LNH se termine, nos deux équipes albertaines envisagent quelques altérations à leurs alignements.

Comme c'est bien souvent le cas, c'est l'entraîneur-chef qui écope. Naturellement, il est beaucoup plus facile de limoger un entraîneur que d'échanger 25 joueurs.

Les Oilers n'ont même pas attendu la fin de la saison pour remplacer George Burnett par Ron Low. Reste à savoir si cela est une situation à court terme! Il serait surprenant que le directeur-gérant, Glen Sather, porte son choix sur quelqu'un d'autre puisque Low a servi comme gestionnaire au sein de l'organisation au cours des dix dernières années.

Plus au sud, les Flames ont décidé de ne pas renouveler le contrat de Dave King. Même si ce dernier éprouvait certaines difficultés à motiver ses charges lors des parties importantes, il reste que King est un excellent tacticien et un gentilhomme de grande valeur. Cette décision n'apaisera certainement pas la colère des partisans de l'équipe, qui en ont marre des gaffes du directeur-gérant, Doug Risebrough. Mauvais échanges, piètres sélections au repêchage amateur, étranges décisions telle que celle de signer un contrat de 400 000\$ avec son copain Jim Peplinski et relations adverses envers ses joueurs ont fait déborder la coupe.

La décision de garder Risebrough pourrait se traduire par plusieurs sièges vides au Saddledome l'an prochain. Chose impensable il y a quelques années.

Les Flames devraient annoncer le nom de leur nouvel entraîneur-chef prochainement. Parmi les noms qui circulent présentement, celui de Pierre Pagé retient notre attention. Ce serait une excellente occasion, pour les Flames, de redorer leur blason.

Potins

Le cerbère des Devils du New Jersey, Martin Brodeur, connaît encore une fois des séries exceptionnelles. Ce jeune homme, doté d'une gentillesse hors-pair, possède un sang-froid remarquable qui pourrait conduire son équipe à la conquête de la coupe Stanley. Cette formation dirigée par Jacques Lemaire et Larry Robinson comprend plusieurs ex-joueurs du Canadien dont Stéphane Richer et l'opportun Claude Lemieux.

AVANT D'APPELER LES AUTRES,

• La radio communautaire de Rivière-la-Paix

Ça va bouger au terrain de golf de Nampa

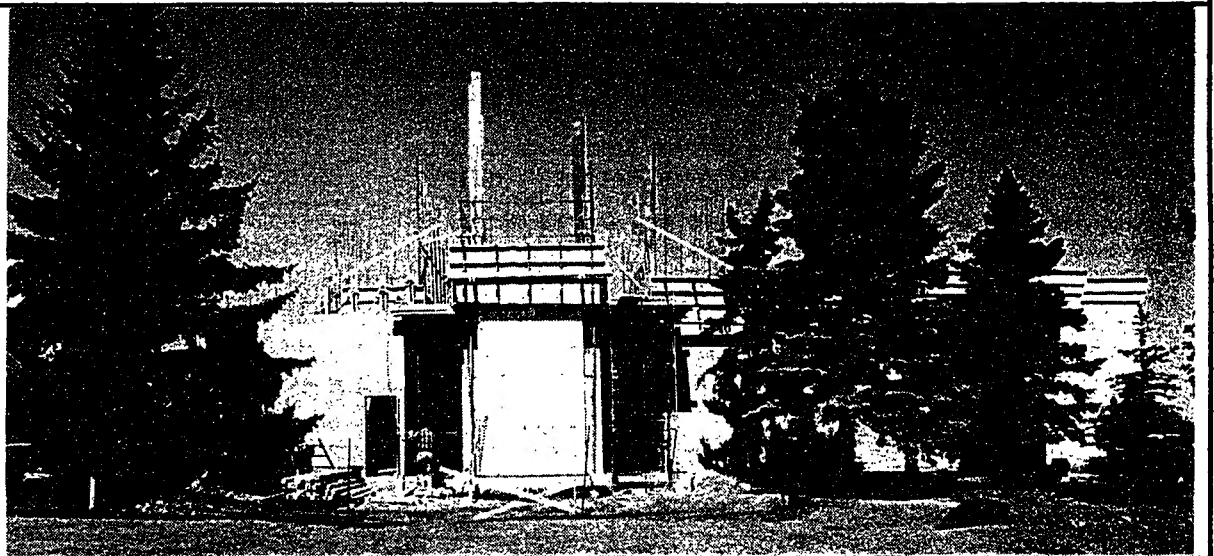
NAMPA — Dans le cadre de sa campagne de financement, la radio communautaire de Rivière-la-Paix organise une fin de semaine d'activités familiales en plein air qui auront lieu sur le site du terrain de golf de Nampa (Heart River Golf Course), les 23 et 24 juin. Le but: s'amuser, fraterniser et profiter de deux belles journées.

Le vendredi 23 juin, un spectacle familial avec le chansonnier, humoriste et raconteur d'histoires Jean Racine sera présenté en plein air. Après le spectacle, les gens sont invités à venir chanter et danser autour d'un feu de joie et célébrer la Saint-Jean-Baptiste. Les participants pourront camper sur le site même du terrain de golf afin d'être sur place pour les activités du lendemain. En cas de pluie, le spectacle aura lieu à l'intérieur.

Le 24 juin, il y aura une présentation d'un tournoi de golf récréatif de 18 trous. Ce tournoi sera suivi d'un souper BBQ et de la remise des prix où tous les commanditaires, participants et bénévoles pourront se rencontrer. Dans le but

de favoriser la participation des familles, un service d'animation pour les enfants sera organisé lors de cette journée. Pour information ou réservation, appeler au 837-2296.

HOLY CROSS MAUSOLEUM 14611 ST. ALBERT TRAIL



L'agrandissement du Holy Cross Mausoleum va bon train et la fin des travaux est prévue pour octobre 1995.

Pour réserver un espace
ou pour obtenir plus d'information,
composez le 454-4778

Nouveau service de météo

EDMONTON — Le 1^{er} juin dernier, Environnement Canada a inauguré un service de consultation météorologique payant à travers les provinces des Prairies. Pour consulter un météorologue du centre météorologique local, il suffira de composer le numéro 1-900 attribué à sa région. Le coût du service est de 3,95 \$ pour les trois premières minutes et de 1,50 \$ pour chaque minute additionnelle.

Ce nouveau service permettra à Environnement Canada de fournir un service adapté aux personnes qui ont besoin de renseignements météorologiques plus détaillés que ceux fournis par le service de renseignement de base. Ce service sera disponible dans les deux langues officielles. Environnement Canada continuera d'offrir un service de renseignements généraux sur les conditions locales et les prévisions météorologiques à court terme par messages enregistrés (consulter les pages bleues de l'annuaire téléphonique).

Cette initiative fait partie d'un programme de commercialisation visant à recouvrer les coûts des services spéciaux assurés à des particuliers ou à des entreprises commerciales. Le numéro pour l'Alberta est le 1-900-451-4555.



UNE ACTIVITÉ MUSICALE POUR TOUTE LA FAMILLE!

Chanter, c'est pour tout le monde!
Innovation chant choral!

Nous sommes à la recherche de choristes: adultes, jeunes et enfants, afin d'établir à Edmonton deux chorales communautaires en septembre. Répétitions même soir - même lieu. Répertoire de variété classique.

Cette même initiative aura lieu à St-Albert.

Venez tous goûter à la beauté du chant choral!

Pour plus de renseignements,
communiquez avec:

Alliance Chorale Alberta
Suzanne au 458-2698 et Claudette au 440-4273



TOURNOI DE GOLF ANNUEL AU PROFIT DE LA RADIO COMMUNAUTAIRE DE RIVIÈRE-LA-PAIX

Samedi le 24 juin 1995
Au terrain de Golf de Nampa

Réservations:
837-2296

Service d'animation
pour les enfants
sur place durant la journée

Golf 18 trous
Souper BBQ

Service d'animation pour les enfants
Prix de participation
Trou d'un coup d'une valeur de 20 000\$

Du plaisir et du soleil garantis

8h00: Inscriptions tardives

10h00: Premier départ

16h00: Cocktail

17h30: Souper BBQ
et remise des prix

Trou d'un coup: Tracteur Kubota gracieusement de:
**TURCOTTE EQUIPMENT
DE FALHER**

APPELEZ LES VÔTRES:

1 800 404-1888 pour recevoir gratuitement le guide des idées-vacances 1995.

Canada

Canada.
Un pays à redécouvrir.

Commission canadienne
du tourisme

Canadian Tourism
Commission

J'ai ans et je parle français

EDMONTON — Partout en différents niveaux chez les jeunes province, les besoins en enfants. Pour répondre à ce francisation se manifestent à besoin linguistique, les écoles

et les prématernelles francophones offrent à ces enfants des classes de «mesure d'accueil».

Pour répondre aux besoins des parents et dans le but de se munir d'outils supplémentaires, la Fédération des parents francophones de l'Alberta, en collaboration avec la Fédération des conseils scolaires et de coordination de l'Alberta, organise des sessions de formation visant à implanter une trousse de francisation intitulée: «J'ai ... ans et je parle

français». Ces sessions regrouperont les éducateurs de la maternelle et la première année des écoles françaises de la province ainsi que les parents des enfants de niveau maternelle ayant des besoins en francisation. Ces sessions auront lieu les 30 et 31 août prochains aux écoles Père-Lacombe et Ste-Jeanne-d'Arc d'Edmonton.

L'atelier sera présenté par Darlène Arsenault, conseillère pédagogique à la section française du ministère de l'Éducation de l'Île du Prince-Édouard.

Si on considère que le taux d'assimilation en Alberta est de 64,5% et que 90% des enfants issus de foyers exogames ne parlent pas français, cela signifie que les parents et les enfants francophones ayant droit à l'éducation française doivent être soutenus et accompagnés dans leur démarche d'apprentissage des habiletés linguistiques et culturelles.

Pour plus d'information ou pour s'inscrire, communiquer avec Mariette Rainville au (403) 468-6934.

CRTC

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1995-85. Le CRTC a été saisi des demandes suivantes: 1. A TRAVERS LE CANADA. Demandes (940931900, 941913600, 950121400) présentées par LES COMMUNICATIONS PAR SATELLITE CANADIEN INC. (la CANCOM) en vue de modifier la licence l'autorisant à exploiter une entreprise à voies multiples de distribution de services de télévision et de radio par l'ajout de CFMT-TV, CFCF-TV et CFJP-TV à la liste des signaux qu'elle est autorisée à distribuer; et en ajoutant ces signaux à la liste des Services par satellite canadiens admissibles en vertu de la partie III. EXAMEN DES DEMANDES: 10^e étage, 50, ch. Burnhamthorpe Ouest, Mississauga (Ont.). Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Qc) J8X 4B1, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver: 800, rue Burrard, Pièce 1380, C.P. 1300, Vancouver (C.-B.) V6Z 2G7 (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée au requérant le ou avant le 30 juin 1995. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423.



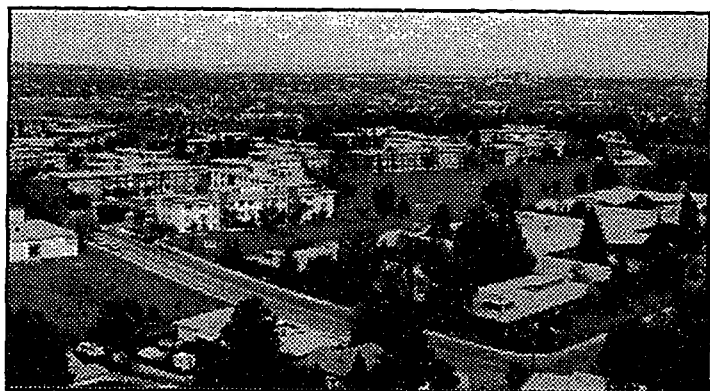
Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

POSSIBILITÉ D'INVESTISSEMENT À CALGARY, AB

AVANTAGES D'INVESTISSEMENT

- Aucune réglementation des loyers
- Assurance-prêt LNH couvrant jusqu'à 85 p. 100 du prix de vente (aux acheteurs admissibles)



VILLAGES OF WESTBROOK PARK
100, Hemlock
Crescent s.-o.
CALGARY
(ALBERTA)

N^o de Référence:
6440/C16-2

- Immeuble d'appartements de 2 1/2 étages, sans ascenseur
- 19 immeubles - 455 logements:
228 - une chambre
226 - deux chambres
1 - trois chambres

- Situé à côté du terrain de golf municipal et à moins de 3 milles du centre-ville de Calgary
- 443 places de stationnement à 15 \$ par mois
- Vastes aires gazonnées adjacentes à tous les immeubles
- Superficie totale du terrain : 23,17 acres
- Bureau de location sur place
- Total du revenu mensuel possible : 192 390 \$

Toutes les propositions reçues seront classées.

Pour obtenir plus d'informations, y compris un prospectus et les conditions générales, veuillez téléphoner ou écrire sans délai à l'endroit suivant :

Société canadienne d'hypothèques et de logement
119, 4^e avenue sud, bureau 301
C. P. 1107
Saskatoon (Saskatchewan) S7K 3N2
Téléphone: Mme. B. Jamieson (306) 975-4008

Date limite: Les propositions doivent parvenir au plus tard le 19 juillet 1995 à 14 h, heure de Saskatoon.

SCHL CMHC
Question habitation, comptez sur nous

La SCHL collabore avec tous les paliers du gouvernement, l'industrie et la société afin d'aider les Canadiens à se loger.

Canada



ACFA régionale de St-Paul



La Saint-Jean
à
Saint-Vincent

Venez célébrer la fête
des Canadiens français!

EN VEDETTE:
Ghislain Bergeron
Bertrand & Dionnis Poulin

où: au belvédère (gazebo) de Saint-Vincent

Quand: à partir de 20h00

Prix: 2\$ par personne / 5\$ par famille

Bière, boissons gazeuses et grignottines
vendues sur place

INFO: (403) 645-4800

Pathé, premier empire du cinéma

CALGARY — Dans le cadre des célébrations du centenaire du cinéma, l'Alliance française de Calgary et Uptown Stage Screen présentent, avec l'aide du service culturel de l'Ambassade de France à Ottawa, quatre grands classiques du cinéma français, en version originale sous-titrée en anglais :

- *Les enfants du Paradis* (1945) lundi 26 juin à 19h00
- *Les portes de la nuit* (1946) mardi 27 juin à 21h30
- *Le silence est d'or* (1946) mercredi 28 juin à 21h30
- *Voici le temps des assassins* (1955) - jeudi 29 juin à 21h30

Chaque film (à l'exception de *Les enfants du Paradis*) sera précédé d'un court-métrage et d'images d'actualité «Pathé Journal», l'ensemble constituant une séance, comme autrefois... Pour plus d'information, communiquer avec l'Alliance française de Calgary au 245-5662.



À vos marques... Prêts? Partez!

1995 marque les débuts du plus grand rassemblement francophone sportif et culturel jamais vu dans l'Ouest du Canada:

Les 1^{ers} Jeux francophones de l'Ouest

Edmonton et Beaumont, Alberta

• Volley-ball

• 200 bénévoles

• Super combat des vedettes

• 300 athlètes et artistes

• Présentation multi-médias

• Athlétisme

• Les Colocs

• Formation vidéo

Venez encourager les jeunes athlètes pendant toute la durée des compétitions!

Merci au journal Le Franco pour son appui.

Pour plus d'informations, appelez

Francophonie Jeunesse de l'Alberta au 469-1344.

SOYEZ, VOUS AUSSI, SUR LA LIGNE DE DÉPART!

En collaboration avec La Fête Franco-Albertaine.

La Fête FRANCO-ALBERTAINE



PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 \$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 \$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 \$ pour l'encadrement. Vous devez calculer 7% de TPS.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82^e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Maison à vendre à Beaumont, 2 étages, 2185 pi. ca., 6 ch. à coucher, foyer, garage double, grand terrain, arbres, jardin et patio. Prix réduit. Info: 929-9285

Mère de deux enfants, possédant B.Ed, offre ses services pour garder des enfants chez moi. Grande salle de jeu et terrain de jeu à proximité. 465-3182 (30-6)

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96^e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165^e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89^e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110^e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h00

Base militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h00

Beaumont
Saint-Vital
4905 - 50^e Rue
Dimanche: 9h30

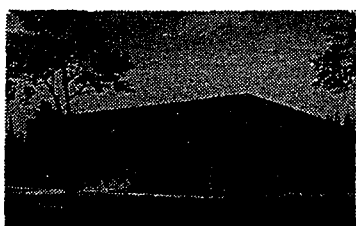
CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5^e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace
10405 - 99^e rue
3^e dimanche du mois
à 12h30

*Connelly
McKinley Ltd.*
Salon Funéraire



10011 - 114^e Rue
Edmonton, Alberta
422-2222

9, Muir Drive 256, rue Fir
St-Albert Sherwood Park
458-2222 464-2226

À vendre: imprimante Laser Writer II.
1 000\$ négociable. 465-6581

OFFRE D'EMPLOI

Nous sommes à la recherche d'un représentant au service à la clientèle pour une compagnie oeuvrant dans le fibre de verre. Cette personne doit maîtriser parfaitement le français et l'anglais, avoir une grande facilité de communication, de l'expérience en informatique et une connaissance des lois environnementales industrielles ou manufacturières serait un atout. Faites parvenir votre curriculum vitae à ZCL Composites Inc., 6907-36 Street, Edmonton, AB T6B 2Z6

LE FRANCO
465-6581

Coop d'habitation "Le quartier du collège" reçoit les applications pour la location d'appartements dans l'avenir. SVP contactez Rose-Marie Tremblay: 469-1116. (29-09)

Augmentez
le volume!
Mangez plus
de fruits et
de légumes.

ALLEZ-Y!
DE 5 À 10 FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR

Juin
est
le mois
Allez-Y!

CARTES D'AFFAIRES

Téléphone (403) 466-8565

PATENAUDE COMMUNICATIONS
Jean Patenaude, réalisateur
Vidéo - radio - télévision

8408 - 56 rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

James H. Brown & Associates
avocats & notaires

Maureen A. Harquail
(le droit commercial et les litiges civils)

2200 Scotia Place
10060 avenue Jasper
Edmonton, Alberta
T5J 3R8
Tél.: 428-0088

McCuaig DESROCHERS
avocats et notaires

Au service de la
francophonie albertaine

500, Banque de Montréal
10199, 101^e Rue
Edmonton (Alberta) T5J 3Y4 tél.: 426-4660

DR R.D. BREault
• DENTISTE •

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105^e Rue
Edmonton, Alberta T6E 4H2 Tél.: 439-3797

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

Obstétricien Gynécologue

303 Hys Centre • 11010 - 101^e Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B8
Tél.: 421-4728

ABONNEMENT ET CHANGEMENT D'ADRESSE

TARIFS

- ☐ 1 an: 26,75\$ ☐ 2 ans: 48,15\$
☐ Hors Canada: 51,36\$ (TPS incluse)

N.B. Les membres de l'A.C.F.A. reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

ADRESSE ACTUELLE

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Province: _____
Code postal: _____
Téléphone: _____

NOUVELLE ADRESSE

Adresse: _____
Ville: _____ Province: _____
Code postal: _____
à compter du: _____
Téléphone: _____

Votre chèque
ou mandat poste
libellé à l'ordre
du Franco.
(En lettres
moulées S.V.P.)

8923-82 Avenue • Edmonton, Alberta • T6C 0Z2



Greg Boucher
Gérant des ventes

FREEDOM
EDMONTON FORD

votre premier choix
pour un produit et un service
de haute qualité

7505 - 75^e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 4H8
Téléphone: 465-9411 ou 1-800-463-3612
Télécopieur: 468-2719

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin

Édifice G.B. 9562 - 82^e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: 439-6189

Rés.: 465-3533

DR COLETTE M. BOILEAU

DENTISTE

350, West Grove Professional Bldg.
10230 - 142^e Rue
Edmonton, Alberta T5N 3Y6

Tél.: 455-2389

Dr Léonard Nobert

Dentiste

54 rue St. Micheal, St-Albert, Alberta T8N 1C9
Téléphone: 459-8216



François R. Thibault
Gérant des ventes
Plymouth-Dodge-Chrysler

Bilar's Garage Ltd.
4922 rue Hankin
Thorsby (Alberta) T0C 2P0

Tél.: (bur.) 789-3661
1-800-563-6259

Elle s'en vient...



La Fête FRANCO- ALBERTAINE



LA BOTTINE SOURIANTE
Samedi le 1er juillet

BEAUMONT
1-2-3 Juillet 1995



LES COLOCS
Dimanche le 2 juillet

Réservez vos passeports plutôt que d'acheter vos billets à la pièce
Prix avant le 15 juin
Après cette date tous nos prix augmentent de 5\$

PASSEPORTS
Adultes 25\$
Étudiant.es 15\$
(carte d'identité requise)
Enfants (6 à 12) 5\$
(5 et moins) gratuit
PRIX DE GROUPE 20\$

**ENTRÉE SUR LE SITE GRATUITE
AVEC UN PASSEPORT**
Adultes 3\$
Enfants 2\$
Camping 5\$
(gratuit avec un passeport)

BILLETS SPECTACLES
Colocs 13\$
Bottine souriante 16\$
FESTIVAL DU THÉÂTRE COMMUNAUTAIRE
Avec passeport 2\$/pièce
Sans passeport 4\$/pièce

Le passeport vous permet d'assister gratuitement à tous les spectacles!

Vendredi 30 juin 1995

19h30 : Ouverture officielle
20h30 : Tente du houblon
20h45 : Théâtre communautaire
21h00 : Spectacle Jean Racine

Feu de camp

Samedi 1er juillet 1995

8h00 à 11h00 : Golf
7h30 à 9 h30 : Déjeuner communautaire
7h30 à 18h00 : Tournoi balle-lente
9h00 à 16h00 : Garderie
9h30 à 17h30 : Jeux d'enfants
10h00 à 10h30 : Cérémonie Fête du Canada
10h00 à 12h00 : Tournoi fer à cheval
10h00 à 15h00 : Activité aînés
10h00 à 17h00 : Tente d'exposants
10h00 à 18h00 : Tente d'ateliers
10h00 à 1h00 : Concessions
10h30 à 11h30 : Spectacle enfant

PROGRAMMATION

10h30 à 17h00 : Tente du folklore
13h00 à 15h00 : Tournoi pétanque
13h00 à 17h00 : Boîte à chanson
14h00 à 15h00 : Spectacle enfant
14h00 à 21h00 : Théâtre communautaire
17h00 à 19h00 : Souper communautaire
20h30 à 21h15 : Spectacle danse folklorique
22h00 à 1h 30 : Spectacle Bottine Souriante
1h30 à 2h00 : Feu d'artifice

Feu de camp

Dimanche 2 juillet 1995

8h00 à 12h00 : Golf
7h30 à 18h00 : Tournoi balle lente
9h30 à 17h30 : Jeux d'enfants
10h00 à 11h00 : Spectacle enfant
10h00 à 17h00 : Tente d'exposants
10h00 à 18h00 : Tente d'ateliers

12h00 à 17h00 : Tente du folklore
11h00 à 12h00 : Célébration liturgique
11h30 à 13h30 : Brunch communautaire
13h00 à 17h00 : Boîte à chansons
13h00 à 16h00 : Théâtre communautaire
14h00 à 15h00 : Spectacle enfant
17h00 à 19h00 : Souper communautaire
19h30 à 22h00 : Remise des prix
20h00 à 20h30 : Gagnant combat des vedettes
21h00 à 21h30 : Animation humoristique
21h30 à 24h00 : Spectacle Les Colocs

Feu de camp

Lundi 3 juillet 1995

8h30 à 10h30 : Déjeuner communautaire
9h00 à 12h00 : Tente d'exposants
10h00 à 12h00 : Tente du folklore
10h00 à 12h00 : Boîte à chanson
10h00 à 13h00 : Concessions

Venez assister aux compétitions d'athlétisme et de volley-ball des Premiers Jeux Francophones de l'Ouest!

Développement des
ressources humaines Canada

Patrimoine
canadien

Gouvernement du Québec
Bureau du Québec

SRC

COMMITTED
TO THE
DEVELOPMENT
OF CULTURE
AND
THE ARTS

Nombre de passeports

Adultes ()

Étudiant.es ()

Nombre de billets Colocs

Adultes ()

Étudiant.es ()

Nombre de billets Bottine Souriante

Adultes ()

Étudiant.es ()

Nom: _____

Retournez ce coupon à:

Adresse: _____

ACFA

Ville: _____ Code postal: _____

a/s de M. Yves Caron

#200, 8923 - 82^e avenue

Edmonton (Alberta)

Téléphone: _____

T6C 0Z2



BLACK GOLD
REGIONAL SCHOOLS

